



## **2. Dictature des coûts, dictature financière, dictature des compétences**

## 2.1. La firme transnationale

- Au sens strict : une entreprise possédant au moins une unité de production à l'étranger (7000 en 1960 environ 70 000 en 2006, la moitié du PIB mondial)
- Les figures historiques de la firme transnationale
  - Années 1950 : firme primaire – objectif de contrôle des sources d'approvisionnement
  - Années 1960 : firme multidomestique – objectif de satisfaction de la demande locale
  - Années 1970 : firme multinationale – objectif de rationalisation du processus productif (division internationale de la production)
  - Dans la période récente : firme globale – objectif de flexibilisation du processus productif (sous-traitance, alliances technologiques, partenariats)
- Evolution des relations économiques : marché → autorité/hiérarchie → réseaux

# 2.1. La firme transnationale

## Evolutions structurantes de l'environnement économique

- Le passage à l'ère de l'innovation
  - L'accroissement de la concurrence
  - L'évolution du système financier
  - L'avènement de la consommation différenciée
- Contrainte d'incertitudes qui place les entreprises devant un impératif de flexibilité :
- « si on ne sait pas de quoi demain sera fait, il faut se donner les moyens de s'y adapter le plus rapidement possible le moment venu »
- Nouveaux modes de production, d'organisation et de localisation des activités

# 2.1. La firme transnationale

## Les logiques d'adaptation

- Logique de flexibilité/coûts : logique néo-fordiste
  - Réduction maximale des coûts de fabrication des biens en jouant sur les différences socio-économiques des territoires et sur les différences de coûts de la main d'œuvre (mais pas seulement cf. 2.2.)
- **dictature des coûts : minimisation des coûts sous contrainte de qualité**
- Logique de flexibilité/différenciation : logique post-fordiste
  - Stratégie de production de biens différenciés qui peut être de trois ordres :
    - **Différenciation verticale** : bien de qualité supérieure (moyen essentiel : innovation)
    - **Différenciation horizontale** : perception de qualité supérieure (moyen essentiel : marketing)
    - **Différenciation système** : logique de bouquet de biens (bien « initial » + ensemble de B&S complémentaires) (moyen essentiel : la coopération)
- **dictature des compétences : optimisation de la différence sous contrainte de coût**

## 2.2. La dictature des coûts

### Le raisonnement en coût complet : le coût de production

- Coûts du travail : une notion à relativiser

Pays	Coût horaire	Productivité horaire	Coût salarial unitaire
Pays A	100	10	$100/10 = 10$
Pays B	20	2	$20/2 = 10$

- Différentiel de coût du travail (avantage aux PVD)
  - Différentiel de productivité (avantage PDEM)
- Les différences de coût salarial peuvent être compensées par le différentiel de productivité : importance d'un raisonnement en termes de **coût salarial unitaire**

## 2.2. La dictature des coûts

### Le raisonnement en coût complet : le coût de production

Année = 1996 Indice 100 UE25	France	République tchèque	Ratio
Coût horaire	139	17	8,2
Productivité horaire	123	59	2,1
Coût salarial unitaire	113	29	3,9

Année = 2002 Indice 100 UE25	France	République tchèque	Ratio
Coût horaire	130	26	5,0
Productivité horaire	121	61	2,0
Coût salarial unitaire	107	43	2,5

## 2.2. La dictature des coûts

### Le raisonnement en coût complet : le coût de production

- Pas seulement une stratégie de compression des coûts du travail, mais aussi des enjeux en termes de gain de productivité
  - Augmenter le nombre et/ou la performance des machines (investissement en capital physique)
  - Accroître la qualité de la main d'œuvre (investissement en capital humain)
  - Agir sur l'organisation de la production (combinaison des ressources productives) et sur les pratiques managériales : **variable fondamentale**
- PDEM non nécessairement perdants : environnement des entreprises et environnement des salariés
- Enjeux en termes de politiques publiques

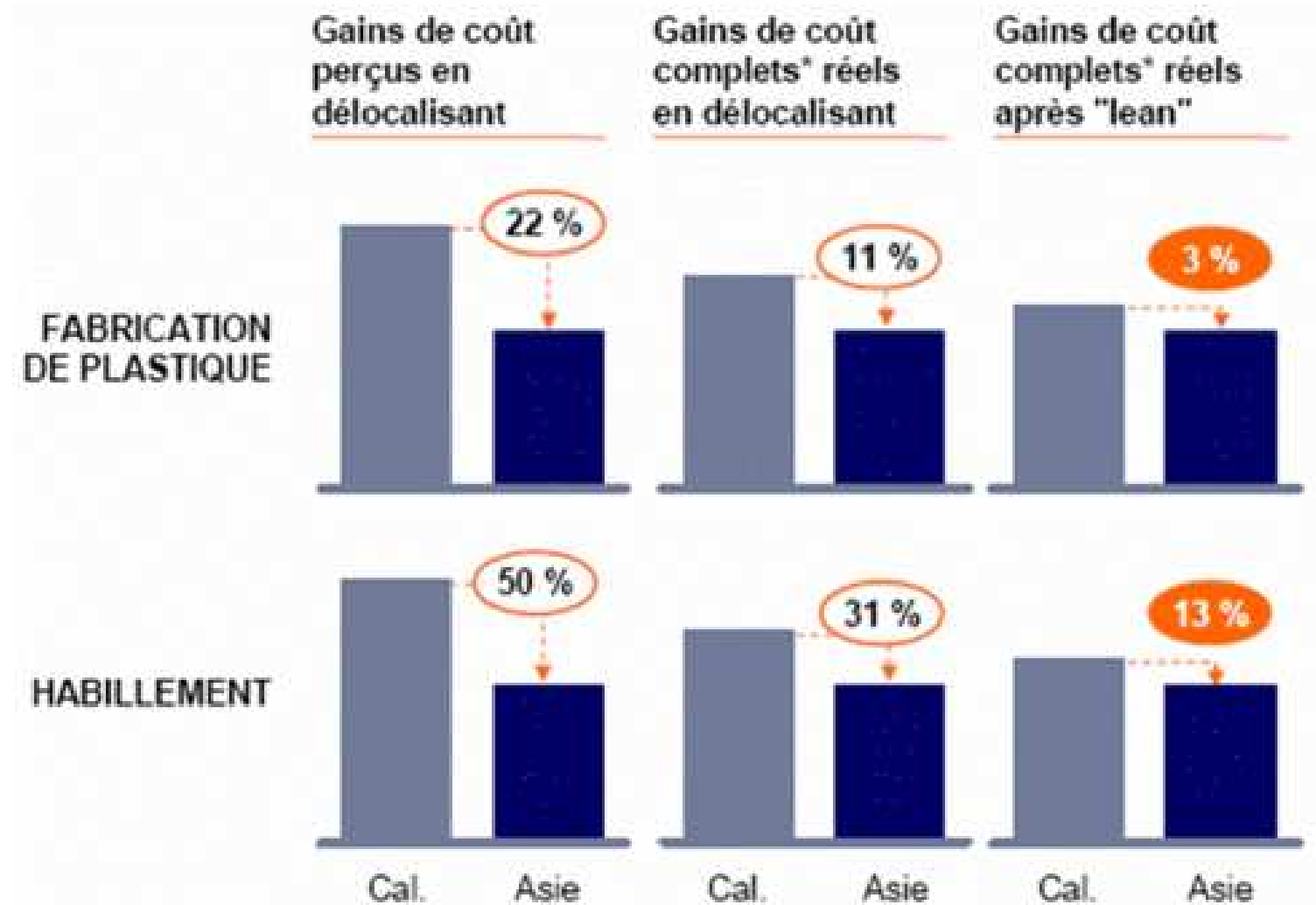
## 2.2. La dictature des coûts

### Le raisonnement en coût complet : le coût de coordination

- Organisation de la production : pilotage par la demande (production « juste à temps » et recentrage sur le « cœur de métier »)
- Quels modes de coordination ? Question fondamentale dont dépend la géographie des activités
  - Le marché : accroissement potentiel du volume d'exportations
  - La firme : accroissement des IDE et des exportations intragroupe
  - La coopération : coopération transnationale (sous-traitance ou participation partielle)
- Choix du mode de coordination en fonction :
  - Des coûts de coordination marchande vs. hiérarchique (Théorie des coûts de transaction, R. Coase, 1937)
  - De la spécificité des actifs (O. Williamson, 1994)



## 2.2. La dictature des coûts



## 2.2. La dictature des coûts

### La géographie du néo-fordisme

- Stratégie de localisation qui dépend de la combinaison de trois types d'avantage
    - Les avantages spécifiques de l'entreprise : accès aux ressources, propriété industrielle, taille, expérience
    - Les avantages relatifs à la localisation sur tel ou tel territoire : quantité, qualité et prix des facteurs de production
    - Les avantages relatifs l'internalisation : réduction des coûts de transaction
  - Géographie économique qui découle
    - Des **avantages spécifiques** de firmes (localisées dans les PDEM)
    - Des **avantages comparatifs** des territoires (coût et qualité de la main d'œuvre, coût et qualité des infrastructures de transport, de communication, de formation, etc.)
- Pas nécessairement à la défaveur des PDEM

## 2.2. La dictature des coûts

### Quelques cas de relocalisation

- Nathan : problème d'opportunisme
  - Problème de plagia
  - Délais de transport
- Atol : problème de sous-traitance sur place et stratégie « made in France »
  - Gain en qualité, créativité, réactivité
  - Suppression des délais de livraison
- Geneviève Lethu : problème de coût et stratégie « made in France »
  - Compression des coûts de transport
  - Contrôle de la qualité des produits

## 2.3. La dictature financière

### La gouvernance d'entreprise

- Importance des société de capitaux : actionnaires, dirigeants, salariés
- Nécessité de s'interroger sur l'architecture des relations entre les groupes d'acteurs
  - Le pouvoir aux dirigeants : analyse « *shareholder* » (modèle actionnarial) et théorie de l'agence
  - Le pouvoir aux actionnaires : émergence de conventions qui influencent la localisation des entreprises et comportements mimétiques
  - Le rôle de l'ensemble des parties prenantes : analyse « *stakeholder* »
- La dictature financière n'est pas la seule à l'œuvre
  - Poids des entreprises managériales, familiales, coopératives et mutualistes

## 2.4. La dictature des compétences

### L'impératif de différenciation

- Sortir de la guerre des coûts en se différenciant
- Nécessité d'innover en produit, procédé, organisation, marketing
- Pays développés qui disposent d'un avantage concurrentiel indéniable :
  - Siège des grandes entreprises qui disposent de la taille, de la capacité financière et des titres de propriété nécessaires à l'activité d'innovation
  - Centres de recherches performants et main d'œuvre qualifiée
  - Outils adaptés au financement de l'innovation et à sa protection
  - Etats qui ont les moyens de financer et/ou d'exécuter une partie de l'innovation
  - Lieu où la demande pour les produits innovants est la plus forte

## 2.4. La dictature des compétences

### L'impératif de différenciation

- Une réorientation de la spécialisation industrielle vers les secteurs de haute technologie ?
  - Problème de mimétisme de politiques publiques conduisant à une concurrence territoriale collectivement peu efficace.
  - Certains secteurs à intensité techno plus faible sont également innovants
- Nécessité d'une analyse plus complète de l'ensemble des déterminants de l'innovation pour en déduire les implications sur les choix
  - De production
  - D'organisation
  - De localisation des activités innovantes

## 2.4. La dictature des compétences

### La stratégie cognitive des entreprises post-fordistes

- Combinaison d'une analyse standard (investissement en R&D et rôle de la propriété intellectuelle) et de l'approche évolutionniste (nature tacite des compétences et inertie des routines, Nelson et Winter, 1982)
  - Spécialisation cognitive
  - Innover = articuler des compétences hétérogènes pointues
- Besoin de coordination avec d'autres entreprises dont la forme dépend :
  - De l'étroitesse des besoins (innovation autonome vs. systémique)
  - De la fréquence des besoins
- Logique d'externalisation post-fordiste différente de la logique néo-fordiste : besoin d'accéder à des compétences complémentaires

## 2.4. La dictature des compétences

### La géographie de l'innovation

- Question de la mobilité spatiale des compétences
  - Compétences codifiées (biens d'équipement, biens intermédiaires, brevets, etc.) : importante mobilité
  - Compétences individuelles tacites : dépend de la mobilité des travailleurs
  - Compétences organisationnelles tacites : logique de grappe (*clusters*) et de co-localisation car ancrage spatial de ces compétences
- Plusieurs formes d'organisation difficilement reproductible dans l'espace





# **3. Les leviers de l'action publique**